

Le sud de la Chine sous les eaux

LES FORTES PLUIES que connaît depuis une semaine le sud de la Chine ont fait plus de deux cents morts et quatre-vingts disparus. Ces inondations font craindre l'apparition de maladies transmissibles par l'eau, telle la fièvre typhoïde, a rapporté hier le *China Daily*. Trois personnes ont déjà succombé à cette maladie dans le comté de Xinshao, (province du Hunan), souligne le journal, faisant référence à la région la plus touchée par les inondations, où des torrents de montagne ont gonflé soudainement, faisant de nombreux morts et des milliers



de sans-abri. Près de 138 000 maisons ont été détruites et de vastes portions de terres arables recouvertes d'eau et de boue, selon le quotidien.

REUTERS

Difficile dialogue entre le Cachemire et le Pakistan

Alors que les leaders séparatistes du Cachemire indien rencontrent pour la première fois aujourd'hui le président Musharraf afin de trouver une issue au conflit, leurs divergences risquent d'entraver l'avancée du processus de paix.



LES LEADERS séparatistes cachemiris se sont rendus à Lahore, hier, afin de rencontrer le président pakistanais Pervez Musharraf

L'obstacle majeur à la résolution du conflit tient au fait qu'il n'y a aucun consensus entre les différents partis politiques. Il est grand temps pour tous ses leaders de définir des objectifs communs, quitte à modifier leur stratégie. Sans consensus, aucune paix n'est possible.

"Le Cachemire doit parler d'une seule et même voix", a d'emblée souligné Yassin Malik, leader du Front de libération du Jammu-et-Cachemire (JKLF) à Muzaffarabad - capitale du Cachemire pakistanais où la délégation indienne est en visite depuis le 2 juin. En effet, aucune entente n'existe entre les Cachemiris où chacun reste sur ses positions, soit pro-pakistanaïses, pro-indiennes ou pro-indépendantistes.

"Pas de solution au conflit"

Malik, comme la majorité de la délégation - et des Cachemiris indiens - est partisan de la création d'un Cache-

mire libre et indépendant.

Mais comme l'explique Sadiq Ali, secrétaire général du Parti du peuple démocratique (PDP), élu au Jammu-et-Cachemire depuis 2002 : "En raison d'intérêts économiques et stratégiques, ni l'Inde ni le Pakistan n'accorderont l'indépendance. C'est un leurre. D'autre part, qu'avons-nous de commun avec les musulmans pakistanais, en majorité sunnites et fondamentalistes ? Le rattachement au Pakistan est inconcevable, l'indépendance est un rêve... Je ne vois hélas pas de solution objective à ce conflit".

Les pro-Pakistanaïses, représentés par Geelani et son

parti, le Tehreek-e-Hurriyat, ont refusé de participer au dialogue. "Musharraf est pour nous bien trop conciliant avec la politique indienne. Nous n'avons pas besoin de son soutien. Des millions de Pakistanais comprennent notre souffrance et sont prêts à descendre dans la rue !" atteste leur leader.

Le refus du dialogue

Les militants les plus extrémistes ont, quant à eux, annoncé qu'ils ne lâcheraient pas les armes et ne participeraient à aucun dialogue tant que les soldats indiens continueraient à massacrer des milliers de

Cachemiris. Or, tant que sévira le terrorisme, aucune avancée réelle ne sera possible.

Face à un Cachemire divisé, qu'attendre alors de la rencontre d'aujourd'hui entre Pervez Musharraf et les leaders séparatistes ? Leurs divergences ne risquent-elles pas de saper les chances d'un dialogue constructif ?

"Cette rencontre ne ramènera pas la paix, mais les Cachemiris vont enfin faire partie des négociations dont l'Inde et le Pakistan nous ont toujours écartés", soupire un commerçant de Srinagar, rivié à son poste de télévision...

PAULINE GARAUDE (AU CACHEMIRE)

GLEM ET IMPROSESSION
Présentent

IMPROSESSION

Un spectacle musical
que personne n'a jamais vu avant vous
et que personne ne verra
plus jamais après vous !

à l'Elysée Montmartre

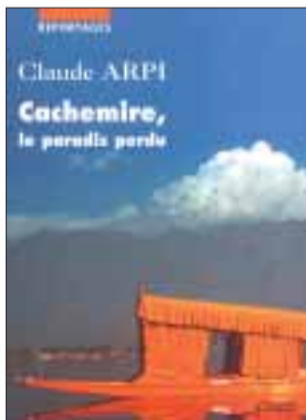
Tous
les Mardis
à 20h30
(sauf le 12 avril et le 3 mai)

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
www.improsession.com
01 56 29 19 14

Places - Carrefour - Aachen - 50000 Magasin à points de vente habituels
Elysée Montmartre - 72, bd Rochechouart - 75018 Paris

NTI GLEM Chérie FM 91.3 metro

Mieux comprendre le Cachemire



21,50 €, éd. Philippe Picquier

LIVRE Désignée par la CIA en 1989 comme "la région la plus dangereuse et la plus explosive du monde", le Cachemire se trouve toujours plongé aujourd'hui dans un conflit complexe et interminable. Pour mieux comprendre les tenants et aboutissants d'une situation liée au départ des Britanniques de l'Inde en 1947 et à la partition avec le Pakistan qui s'ensuivit, le livre *Cachemire, le paradis perdu* de Claude Arpi donne des clés incontournables.

METRO
→ *Cachemire, le paradis perdu* de Claude Arpi, éd. Philippe Picquier, 577 p., 21,50 €

ENTREPRENEURS DU MEILLEUR

Laurent Pordié : comprendre le monde pour mieux le soigner

A 34 ANS, Laurent Pordié, pharmacien, anthropologue et ethnopharmacologue, partage sa vie entre le sud de la France, dont il est originaire et où il enseigne, et l'Etat indien du Tamil Nadu, où il réside. Parti pour le Cambodge avec Médecins du monde et Pharmaciens sans frontières après ses études, Laurent Pordié fonde à son retour, en 1997, Nomad RSI, une ONG qui a pour vocation de revitaliser les médecines traditionnelles et de préserver la biodiversité sur laquelle elles reposent.

Les premiers projets se mettent en place au Ladakh, en Inde, où la médecine tibétaine ancestrale "amchi" est menacée par les bouleversements politiques et sociaux : entre le développement trop lent de la médecine moderne que le gouvernement indien veut promouvoir, et la disparition de la médecine traditionnelle, les Ladakhis risquent tout simplement de ne plus pouvoir se soigner. Le maintien des pratiques médicales des amchis est donc



essentiel pour le patrimoine culturel de l'humanité, mais aussi vital pour ces sociétés : les techniques de médecine traditionnelle s'avèrent souvent mieux adaptées pour soigner les troubles de ces populations vivant dans les hauteurs de l'Himalaya.

Devenu le plus jeune lauréat du prix Rolex en 2000,

Pordié a créé en quelques années un centre de formation et vingt-deux centres de soins Amchi, dans des contrées reculées du Ladakh couvrant 75% de la population de la région. Les programmes sont gérés par les populations locales, un élément-clé de ce succès, selon Laurent Pordié, qui en profite pour se consacrer davantage à d'autres projets au Cambodge ou dans d'autres Etats indiens, à ses recherches et à l'écriture.

GRAINES DE CHANGEMENT

→ Pour en savoir plus : www.nomadrsi.org

→ *Panser le monde, penser les médecines* (Ed. Karthala) (Les droits des ouvrages achetés sur le site de l'association sont reversés à Nomad RSI)



NOMAD RSI a contribué à sauver la médecine traditionnelle tibétaine au Ladakh